

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 23 (1923)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: H. Tripier. — Les fonctions circulaires et les fonctions hyperboliques étudiées parallèlement en partant de la définition géométrique. — 1 vol. in-8° de 56 p. avec 25 fig. ; Librairie Vuibert, Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

daire ou dans les cours des Facultés, sur d'autres ils forment une initiation ou apportent des aperçus d'ensemble, l'étude plus approfondie pouvant être abordée dans des conférences ou par la lecture d'ouvrages spéciaux.

C'est en se plaçant à ce point de vue que l'auteur examine successivement les objets suivants :

Principes de l'arithmétique. Congruences. Fractions ordinaires. Nombres irrationnels. Nombres négatifs. Corps et domaines. Nombres imaginaires. Les exposants algébriques. Les problèmes antiques. Principes de la géométrie. Géométrie générale projective.

H. TRIPIER. — **Les fonctions circulaires et les fonctions hyperboliques** étudiées parallèlement en partant de la définition géométrique. — 1 vol. in-8° de 56 p. avec 25 fig. ; Librairie Vuibert, Paris

Beaucoup d'auteurs évitent l'emploi des fonctions hyperboliques en ayant recours à des combinaisons équivalentes de la fonction exponentielle ou de la fonction logarithmique, combinaisons qui ne sont guère moins simples d'expression et d'emploi que les fonctions évitées. L'étude des fonctions hyperboliques est pourtant aussi aisée que celle des fonctions circulaires. L'auteur montre qu'elle peut se faire très facilement en partant de la représentation géométrique. Les fonctions hyperboliques sont données par la considération du point courant d'une hyperbole équilatère, comme les fonctions circulaires sont données par la considération des coordonnées du point courant d'un cercle.

Cet exposé, tout à fait élémentaire, ne suppose connu que les premières notions sur les dérivées, sur les séries, et le développement en série de Mac-Laurin.

Vladimir VARICAK. — **Darstellung der Relativitätstheorie im dreidimensionalen Lobatschefskijschen Räume.** — 1 vol. gr. in-8° de XII-104 pages et 45 figures. Zaklada Tiskare Narodnih Novina, Zagreb, 1924.

Cet ouvrage, écrit avec soin et édité avec luxe, comme l'indique son titre, tire tout le parti possible de la géométrie de Lobatchefskij pour présenter les résultats relativistes sous des formes aussi peu différentes que possible des conceptions optiques classiques. Ici se dessine immédiatement une sorte d'opposition apparente. D'après les travaux de bien des auteurs, parmi lesquels il faut donner fort bonne place à M. Varicak lui-même, la transformation de Lorentz, l'addition des vitesses d'Einstein et autres algorithmes du même genre, s'interprétaient naturellement dans la géométrie de Lobatchefskij, mais d'autres résultats tenant plus particulièrement à la gravitation conduisaient à faire appel à la courbure riemannienne et par suite à considérer l'Univers comme riemannien. Y a-t-il là une contradiction ? Non ! répond M. Varicak, si je comprends bien la pensée de l'éminent professeur. Nous sommes justement dans des théories *relativistes* ; elles ne peuvent pas plus donner un absolu riemannien qu'un absolu lobatchefskijen ; il faut savoir changer d'espace comme de coordonnées ; un être de lumière qui n'étudierait que des phénomènes optiques aurait le plus grand avantage à être lobatchefskijen même s'il devait ensuite devenir riemannien en prenant corps et en étudiant des phénomènes massiques.

On peut alors maintenant situer le sens général de l'ouvrage : c'est sur-